

11 Auberge le Tournebride

XVe – XVIe siècles
Hostellerie «le Tournebride» jusqu'au XIXe siècle avec une remarquable tour d'escalier hexagonale (non accessible).
Jusqu'aux années 1950 Il y avait dans cette maison un atelier de fabrication d'yeux en verre, dont l'oculariste était Monsieur Giron-Ménard. On parle aussi d'un crime mystérieux, jamais élucidé, commis en 1792.
Le cimetière était à l'emplacement de l'actuel place de l'église.

12 Château seigneurial, cour renaissance et parc

(Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques)
Situé dans l'angle Sud-Est du bourg.
XIIe – XVe – XVIIIe siècles
A la fois château de défense et résidence, il apparaît à la même période que le prieuré d'Aurec.
Deux tours jumelées sont visibles de la place de l'Eglise. Dans celles-ci au XVIIe siècle, le Seigneur Philibert de Nérastang, grand militaire au service d'Henri IV, a enfermé, pendant 18 mois, sa fille, Françoise, Abbesse de la Bénisson-Dieu, qui lui reprochait son attitude envers son épouse. Sur la partie droite du bâtiment, se trouve une petite tour d'angle qui servait de chambre forte.
(Entrer dans le parc par la grande porte, à gauche du château)
Entre la grosse tour ronde et l'orangerie, le rempart a été détruit au XIXe siècle.
De nombreuses espèces d'arbres sont plantées dans le parc, notamment des cèdres exceptionnels, ifs, wellingtonias, araucaria du Chili...

(Revenir sur vos pas, et suivre la rue du commerce)

Entrée nord du bourg (aujourd'hui disparue pour laisser le passage de la

à gauche)
(Continuer puis prendre la rue qui descend vers des seigneurs de Chazournes.

Ce bâtiment, construit à la fin du XVIIIe siècle, était la résidence d'aujourd'hui le presbytère,

Situé au n°8 de la rue du prieuré c'est

l'église.
d'origine servant de contreforts à seulement trois voûtes du cloître
situé à cet emplacement, Il reste
Aujourd'hui disparu, le prieuré était
neuf prieurs s'y sont succédés.

Fondé en 1026 par les moines de l'abbaye de Saint Michel de Cluse, vingt

place du prieuré)
(En sortant continuer à droite pour arriver
res et seigneurs (non accessibles).

- sous l'église, caveaux des prieurs, cuibles à certaines occasions).
en croix » peinte par Jean Boyer (visites de la sacristie et toile « Christ
l'ensemble du XVIIIe siècle des boiseries de la sacristie et toile « Christ
XVIIe siècle (I.S.M.H.)
statues et reliquaires du XIVe au
Clotaire WATKIN grand prix de sculpture de Rome en 1946.

XVe siècles.
- les peintures murales des XIIIe et

FAÇADE RENAISSANCE

Restaurée en 2000, le crépi avec apparence de fausses pierres a été refait d'après celui qui existait au XVIIIe siècle.
A remarquer : ses fenêtres à meneaux, ses archères canonnières et sa canonnière.
La grosse tour carrée date du XIIe siècle.

TOUR GUILLAUME DE LA ROUE

A droite de la façade, cette tour construite en 1464 par **Guillaume de la Roue**, était une tour de défense (la plus importante des remparts) face à la plaine d'Aurec, visible de très loin donc déjà dissuasive pour un quelconque ennemi ou troupe de brigands.
A l'intérieur un fruitier tournant unique en Europe (visible à certaines occasions).
Il existait sans doute dès le XVIe siècle, mais a été réaménagé, au XIXe avec des claies tournantes au centre pour exposer les fruits à la lumière provenant de la fenêtre renaissance.

La conservation des fruits (pommes surtout) est favorisée par un système d'aération, le maintien de la température à 6°C et le dégagement permanent du gaz des fruits.

(Sortir du parc pour revenir sur la place de l'Eglise)

13 Grille en fer forgé

Cette grille forgée du XVe siècle a été installée ici au XIXe, provenant certainement d'un autre emplacement. Elle est ornée de fleurs de lys et d'une petite roue, symbole de la famille **de la Roue**.

Nous nous trouvons, ici, à l'entrée de la porte sud du village dite **porte «La Gardène»** aujourd'hui disparue pour laisser le passage de la rue des Maronniers.



Promenade historique à Aurec-sur-Loire "Le bourg médiéval"



de Montboissier



Blasons de familles seigneuriales d'Aurec

de La Roue



Le bourg d'Aurec s'entoure de rem-

qu'à la Loire.
dins en terrasse seront construits jus-
Au XVIIe siècle, trois niveaux de jar-

(Poursuivre sur le chemin des remparts)
fruitiers.
briques variées anciennes d'arbres
la Loire. On y découvre de nom-
du patrimoine fruitier de la Vallée de
Ce verger est destiné à la sauvegarde

3 Verger Conservatoire

qui entourait l'ensemble de la cité.

Il reste une partie du chemin de ronde

royaume de Bourgogne.

Au XIIe siècle, Aurec dépendait du

dans l'angle sud-ouest des remparts.

Importante tour de défense, située

2 Cour des Bourguignons et remparts

un musée.

hospice, qui aujourd'hui est devenu

propriétaire du bâtiment, le cédera à

En 1903, l'abbé Quéréyron, dernier

gestion à sa place.

revenus. C'était un homme de

le remplaçait et encaissait pour lui les

Il dépendait du prieur commendataire,

de la paroisse.

vicaires veillaient au service spirituel

du prieuré tandis qu'un curé et deux

l'administration temporelle des biens

l'absence du Seigneur.

gérer et d'administrer la ville en

Le Bailli avait pour fonction, de

son de la justice.

Résidence du Bailli d'Aurec et mai-

(Inscrite à l'inventaire supplémentaire des

XVIIe – XVIIIe siècles

5 Maison du Bailli

défensif en surplomb du rempart.

bourg une échauquetterie, petit ouvrage

aperçoit à l'angle nord-ouest du

Avant de franchir la porte David, on

têche dont il reste 4 corbeaux.

Sa défense était assurée par une bre-

sont encore en place.

une porte à battants, les vieux gonds

ville), qui s'ouvrait sur la Loire, était

siècle. La porte David (David = de la XIIe

Porte principale de la cité dès le XIIe

4 Porte David et échauquetterie

trois portes.

angles et ouvert sur l'extérieur par

quadrilatère d'une centaine de mètres

de chaque côté, flanqué de tours aux

parts dès le XIIe siècle, formant un

PIERRE FOURNIER DE LA PEYROUSE

Juge, capitaine châtelain du

Marquisat de Nérastang, conseiller du

roi, a habité cette maison dès 1590.

(Franchir la porte David)

Cette partie de rue, est caractéristique

d'une rue du Moyen-Âge. Chaque

maison possédait : au rez-de-chaus-

hélas le XIXe siècle défigure l'en-

semble de ces remparts. On aperçoit,

sur la colline en face, le Château de

Chazournes, construit vers 1880,

suite à un incendie du bâtiment d'ori-

gine. Il est aujourd'hui le centre admi-

nistratif d'un collège d'Aurec.

Sur la droite on peut voir, les restes

Le dernier viticulteur a cessé son acti-

niveau et face à l'autel de l'église.

(Voir renfillement sur la maison à gauche)

Remarquable le très beau balcon duquel

le Bailli assistait à la messe, étant au

niveau et face à l'autel de l'église.

(Prendre à droite Rue de l'Hospice)

Au XVIIIe siècle, Sébastien Doydier

était maître apothicaire et chirurgien.

(Remonter la rue de l'Hospice et prendre à

gauche en direction de l'église.)

7 Eglise

XVe puis au XVIIe et XVIIIe siècles.

Monument du XIIe siècle, remanié au

Restauré en 1955 et 1994.

A voir :

- les fonts baptismaux de 1722 réali-

sés par Quéréyron artisan d'Aurec.

- l'ensemble des boiseries du chœur

des XVIIIe – XIXe siècles.

- l'autel sculpté par Vanneau en 1688,

sculpteur de Monseigneur de Bé-

thune, (bas côté nord)

- La Pietà en pierre polychrome du

XVIIe siècle.

-